



# CeROArt

Numéro 1 (2007)  
Objets d'art, œuvres d'art

---

Noémie Drouguet

## **François Mairesse et André Desvallees, *Vers une redéfinition du musée ?***

Paris, L'Harmattan, 2007.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Noémie Drouguet, « François Mairesse et André Desvallees, *Vers une redéfinition du musée ?* », CeROArt [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 15 octobre 2008. URL : <http://ceroart.revues.org/index531.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : CeROArt asbl  
<http://ceroart.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://ceroart.revues.org/index531.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Noémie Drouguet

## François Mairesse et André Desvallées, *Vers une redéfinition du musée ?*

Paris, L'Harmattan, 2007.

- 1 La passion des membres d'ICOFOM pour les définitions n'est décidément pas une légende : les plus actifs d'entre eux viennent à nouveau de le prouver en contribuant à un ouvrage collectif emmené par François Mairesse et André Desvallées. Depuis bientôt 30 ans en effet, le Comité pour la muséologie de l'ICOM constitue une plate-forme réellement internationale qui permet un échange de vues – parfois bien contrastées – sur l'essence du phénomène muséal. Il est donc tout naturel que la question de la définition du musée constitue l'un des thèmes de réflexion privilégiés de ses membres. C'est l'objet de cet ouvrage, qui vise à discuter la définition actuelle du musée adoptée par l'ICOM ainsi que le document intitulé Déclaration de Calgary, définition résultant de la conférence annuelle d'ICOFOM au Canada en 2005.
- 2 Dès 1948, l'ICOM a proposé une première définition du musée. En 1951, elle est reprise dans les statuts de l'organisation. Elle a subi ponctuellement quelques modifications, pour se stabiliser en 1974 et elle n'a pas connu de changements significatifs depuis lors, bien qu'elle ait fait l'objet de plusieurs révisions. Les formes et les fonctions des musées ont par contre énormément évolué en plus de 30 ans, de la même façon que les objectifs que ces institutions poursuivent sont souvent disparates ; l'adaptation de la définition au regard de cette diversité semble dès lors tout à fait nécessaire. Mais est-il possible de proposer une définition universelle du musée tant celui-ci recouvre des réalités et des valeurs très différentes, complexes et souvent fluctuantes ? Comme le soulignent plusieurs auteurs (dont Schärer, Deloche et Mairesse), le musée est une réalité historique : son essence est loin d'être immuable. La définition que l'on en propose est par nature provisoire, elle peut être contestée et reformulée ; l'idée d'une solution définitive est un leurre et le musée est un concept qui doit être appréhendé dans son évolution. Plusieurs contributions, dont celle de Desvallées, retracent d'ailleurs l'histoire et les développements du musée à travers les siècles, se référant au passage à des formes proto-muséales bien éloignées de nos conceptions actuelles.
- 3 Le musée se définit notamment par ses fonctions. Nous connaissons celles formulées en 1974 : faire des recherches, acquérir, conserver, communiquer et exposer les témoins matériels de l'homme et de son environnement. La plupart des auteurs reprennent ce point de départ puis énumèrent celles qu'ils estiment fondamentales, les expliquent, les discutent. Ils tentent de trouver « le plus petit dénominateur commun », qui soit à même d'englober et de rendre compte de la variété des approches muséales. La proposition la plus minimaliste de ce point de vue est sans doute celle de Schärer puisqu'elle s'appuie sur la capacité du musée à remplir deux fonctions : muséaliser et visualiser.
- 4 A travers la lecture de l'ouvrage, on perçoit également la tension entre la priorité accordée au rassemblement d'objets, à la constitution d'une collection destinée à être protégée et communiquée, et la volonté d'inclure les témoins immatériels ainsi que les substituts et les images numériques comme le suggère la Déclaration de Calgary. D'aucuns, à l'instar de Maranda, restent foncièrement attachés à une définition du musée par l'existence et l'exploitation d'une collection d'objets ou d'œuvres tandis que d'autres se réjouissent que la définition « s'écarte de l'attention traditionnelle et exclusive portée sur la primauté de l'artefact » (Harris). La réflexion d'Edson montre que les musées ne rassemblent ni ne préservent des objets au sens traditionnel du mot : ils collectent avant tout de l'information et des éléments immatériels (ou ses traces) en rapport avec le patrimoine social et culturel.

- 5 L'intérêt de cet ouvrage, dont les différentes contributions se révèlent inégales et forcément répétitives, réside dans les nuances apportées par les auteurs. D'autant que chacun se saisit, peut-être involontairement, de l'un ou l'autre aspect de la question en l'analysant plus en profondeur : Harris se penche prioritairement sur le rôle du public, selon lui trop cantonné par les définitions actuelles dans une attitude passive de réception ; Shah insiste plutôt sur la responsabilité sociale du musée et de son engagement pour le bien collectif, la tolérance et « l'harmonie mondiale » ; Nazor s'intéresse surtout à la formulation des définitions... Gob s'amuse de ces divergences de vues en livrant un dialogue fictif entre les tenants des différentes sensibilités. Vers une redéfinition du musée reflète l'échange, le dialogue, la discussion, telles qu'ils se pratiquent lors des réunions ou sur les forums d'ICOFOM et l'on s'aperçoit que « les mots rendent la communication difficile. Le plus souvent, les attitudes générales quant au musées sont assez cohérentes. Toutefois, quand il est nécessaire de les définir avec des formulations standard, les difficultés surgissent » (Edson, p. 38).
- 6 L'ouvrage s'achève sur l'article « Musée », rédigé par Mairesse, qui constitue en fait une partie du Thésaurus de muséologie en cours de rédaction actuellement. Le projet d'établir un recueil des Idées muséologiques de base a été lancé dès 1993 au sein d'ICOFOM et coordonné par André Desvallées ; plusieurs concepts ont déjà fait l'objet d'une ou plusieurs publications (patrimoine, muséologie et publics). Cette dernière partie se présente à la fois comme une synthèse passionnante de l'évolution du concept de musée, et de l'ensemble des contributions présentées dans le reste de l'ouvrage.

---

François Mairesse et André Desvallées(sous la direction de), collection Muséologies, *Vers une redéfinition du musée ?*, Paris, L'Harmattan, 2007.

---

#### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Noémie Drouguet, « François Mairesse et André Desvallées, *Vers une redéfinition du musée ?* », *CeROArt* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 15 octobre 2008. URL : <http://ceroart.revues.org/index531.html>

---

#### ***Droits d'auteur***

© Tous droits réservés

---